



Les échos de l'opinion



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 11, versets 16-19

16 À qui vais-je comparer cette génération ? Elle ressemble à des gamins assis sur les places, qui en interpellent d'autres en disant :

17 "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine."

18 Jean Baptiste est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit : "C'est un possédé !"

19 Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs." Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste à travers ce qu'elle fait. »

Méditation



Frère Jocelyn Dorvault

Couvent du Caire

Bien faire et laisser dire

Il y a ceux qui boivent et ceux qui ne boivent pas. Il y a ceux qui mangent et ceux qui ne mangent pas. Il y a les ascètes et il y a les gloutons. Quelle est la bonne attitude à adopter ? Les sages diront : « il faut un juste milieu, être raisonnable, boire, mais pas trop, jeûner, mais pas trop, se faire plaisir, mais pas trop, se contraindre, mais pas trop, donner, mais pas trop », du moyen en toute chose... au risque d'une vie moyenne, elle-même. Cette « moyenneté », qui frôle la médiocrité, n'est pourtant pas le langage du cœur, plus porté à l'excès. L'amour, l'adhésion, l'élan de vie sont de l'ordre du débordement, par définition excessifs.

Il y a donc Jean Baptiste le fou de Dieu qui ne mange rien, et il y a Jésus le Fils de Dieu qui ne manque jamais de partager un repas pour se faire de nouveaux amis. Aussi excessifs l'un que l'autre dans leur amour pour Dieu, et pour l'humanité qu'ils veulent sauver. Aucun des deux n'est dans la demi-mesure. Mais l'un et l'autre suivent le chemin de salut qui leur paraît le meilleur.

« Au diable les tièdes » dit l'Esprit*. Il faut aller « à fond » là où nous pensons que Dieu et nos frères nous attendent.

Si nous n'allons pas « à fond », c'est parce que, souvent, le regard des autres nous fait douter de notre bonté, de notre beauté, de notre force ! Et de notre capacité de Dieu ! Alors nous dépensons beaucoup d'énergie à essayer de rentrer dans les cases raisonnables de la « moyenneté ». Nous essayons de faire « comme tout le monde » sans pourtant jamais arriver à plaire à tout le monde. Alors on passe à côté de sa vocation.

Qu'on « mange » ou qu'on ne « mange » pas, on s'en fiche. Et ce qu'en pensent les autres, on s'en fiche aussi. La sainteté ne dépend pas de telle ou telle façon de vivre, mais plutôt de la passion, de la générosité, de l'engagement avec lesquels nous vivons. C'est dans cet enthousiasme que se rencontre l'Esprit de Dieu, notre unique guide et notre unique sagesse.

** Livre de l'Apocalypse ch 3, v 15.*